



## PAGE 3

Un défilé de mode  
taillé sur mesure  
pour des élèves

## PAGE 5

La petite histoire de  
l'avenue de la Famille-  
Laporte (2e partie)

## PAGE A4

Pléthore de médailles  
pour les gymnastes  
des Sittelles



Le Centre des arts Shenkman tiendra sa célébration annuelle de la Fête Frissons le samedi 10 février dans le cadre du festival Bal de Neige de cette année. PHOTO FICHER

# Ça roule pour les commerces établis à Orléans

André Magny  
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

L'expansion récente prise par la Zone d'amélioration commerciale (ZAC) du Cœur d'Orléans est-elle automatiquement synonyme d'une réelle santé des commerces orléanais? Dialogue avec certains entrepreneurs qui ont osé démarrer leur boutique.

Selon les chiffres obtenus par la ZAC, plus de 30 entreprises ou commerces ont ouvert leurs portes durant la COVID avec « très peu qui ont fermé » selon Tannis Vine, la directrice du Cœur d'Orléans.

De son côté, Rita Chalabi, agente de liaison pour le marketing et l'engagement des membres, précise que pas moins de 14 entreprises ont vu le jour en 2023 à Orléans.

Les dirigeants de la ZAC mettent en parallèle ces nombreuses ouvertures avec l'arrivée de nouvelles stations du train léger, le O Train est à Orléans.

Pour Rita Chalabi, il ne fait pas de doute que l'expansion du Cœur d'Orléans « est principalement due à la croissance d'Orléans en général. »

Cet élargissement de la ZAC au-delà du boulevard Saint-Joseph, englobant dorénavant la promenade Youville, le boulevard Jeanne-d'Arc et le secteur Taylor Creek est à la demande de la communauté des affaires d'Orléans s'il faut en croire Tannis Vine. Avec l'intégration de la Chambre de commerce d'Orléans au sein de la Chambre de commerce d'Ottawa, le Cœur d'Orléans est la seule association locale à soutenir les entrepreneurs orléanais.

Steffi Acevedo ne va pas dire le contraire. Habitant Orléans depuis sept ans et propriétaire depuis deux ans de l'ACE Arte Studio, qui propose des cours de dessin et de peinture, la spécialiste en art thérapie remercie le Cœur d'Orléans pour le soutien qu'elle a eu. « Par

SUITE À LA PAGE 2 ▶



APPARTENU ET GÉRÉ LOCALEMENT

# HERITAGE

COMPLEXE FUNÉRAIRE INC. - FUNERAL COMPLEX

1250 chemin Trim • 613-830-2305 • www.heritagefh.ca

Notre priorité  
est d'être à  
l'écoute de  
vos besoins.

## EN BREF

# Fête Frissons au Centre des arts Shenkman le 10 février

ORLÉANS – Le Centre des arts Shenkman tiendra une fois de plus sa célébration annuelle de la Fête Frissons le samedi 10 février dans le cadre du festival Bal de Neige d'Ottawa. Cet événement gratuit est ouvert à tous avec des performances, des créations artistiques, des ateliers et des contes. L'événement débute à 10 heures et se poursuit jusqu'à 14 heures. L'événement mettra en vedette les performances de l'artiste brésilien pour enfants Luciano Porto et de l'habitant Voyageur Louis Mercier, ambassadeur de la musique folk traditionnelle canadienne-française de Maniwaki, au Québec. D'autres activités comprennent des contes par des membres de l'École de théâtre d'Ottawa, des démonstrations de l'École de poterie de Gloucester et des activités organisées par le Musée du village patrimonial de Cumberland et par la Bibliothèque publique d'Ottawa. Plusieurs vendeurs de nourriture seront également présents sur place. L'événement est parrainé par la ZAC du Cœur d'Orléans.



Église Liberté Oasis des Nations  
1220 Old Innes Rd.,  
Orléans, ON K1C 1T1  
(Situé dans l'Église Grace Presbyterian)

**Venez nous rejoindre le dimanche à 14h00**  
Espoir – Fraternité – Louanges – Message biblique  
École du dimanche – Jeunesse – Prière

Pasteurs Harold et Ruth Sowerby  
Cell: (613) 266-5272

www.egliseliberte.ca



Ottawa BetterHomes Maisons Durables OTTAWA

Aider les résidents d'Ottawa à transformer leur habitation afin qu'elle soit plus confortable, plus résiliente et plus écologique.

**Accès à des prêts à long terme à faible taux d'intérêt ou sans intérêt pour :**

- l'installation de nouvelles fenêtres et portes;
- l'installation de panneaux solaires;
- l'isolation et l'étanchéité à l'air;
- l'installation de thermopompes;
- les mises à niveau électriques;
- et bien plus!

Consultez [BetterHomesOttawa.ca/fr/](https://www.betterhomesottawa.ca/fr/) [ottawa.ca](https://ottawa.ca) [f](#) [i](#) [t](#) [i](#) [3-1-1](#)  
pour en savoir plus. [TTY • ATS 613-580-2401](tel:613-580-2401)

2023-001

# Ça roule pour les commerces à Orléans

Suite de la page 1

les temps qui courent, c'est difficile de démarrer une entreprise.

Toutefois, je suis reconnaissante envers la communauté d'avoir cru en mon projet et d'apprécier ce que j'ai à offrir. » Contente de voir le nombre d'entreprises croître à Orléans, elle fait même partie du conseil d'administration de la ZAC Cœur d'Orléans afin d'y apporter sa contribution.

Du côté de Beyond Café, Elaheh Rahmani, propriétaire originaire d'Iran, mentionne dans un échange de courriels qu'après huit ans à vivre ici, elle et sa famille ont décidé « qu'Orléans est le meilleur endroit pour proposer des cafés de qualité. Nous savions que les gens d'ici apprécieraient notre commerce. »

La directrice de la ZAC donne un autre exemple d'un café à Orléans, celui d'Art of Bean Café. Selon ce qu'elle a appris de la propriétaire Elizabeth Iverson, grâce à la promotion réalisée par la ZAC, notamment dans les médias sociaux, pour mettre en lumière les activités de ses membres,

cela lui a apporté plus de 300 nouveaux abonnés.

Est-ce que la question du fait français à Orléans est un frein ou au contraire, c'est un stimulant pour ceux et celles qui ouvrent un commerce sur le boulevard Saint-Joseph ou dans les rues avoisinantes? Si parfois la présence du français dans les sites consultés est à géométrie variable, il n'en reste pas moins que les propriétaires contactés sont tous conscients de l'importance de la communauté francophone au sein d'Orléans. Et de ce que cela peut apporter à leur commerce.

Steffi Acevedo, d'ailleurs, espère trouver prochainement des enseignants francophones de qualité qui assureront en français les cours qui sont donnés jusqu'à maintenant en anglais.

Rita Chalabi tient aussi à souligner que le 20 février prochain, une invitation est lancée à tous les membres de la ZAC « à venir célébrer notre expansion à la Cité [Campus Alphonse-Desjardins] située au 8700, boulevard Jeanne D'Arc de 17 h à 19 h. »



SHENKMAN ARTS CENTRE

## Activités hivernales en famille

**10 février**  
Fête Frissons (activité gratuite)

**3 février**  
Bavela et ses sept vies d'aventures

**29 février**  
Spidey – Make Believe: Magic of Your Mind

shenkmanarts.ca

Saison 23 24

# Un défilé de mode taillé sur mesure pour des élèves

Jean-Marc Pacelli  
L'Orléanais

Le 17 janvier dernier, 10 élèves du programme Focus mode et design de l'École secondaire catholique de l'Innovation ont présenté le fruit de leur créativité lors de la 18e édition de leur défilé de mode.

Pour Meredith Cadotte, l'une des deux élèves fréquentant l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges, l'événement tenu au Centre commercial St-Laurent était un rêve devenu réalité. « La mode me passionne depuis toujours. Quand j'étais petite, j'aimais toujours voir les *outfits* des autres. J'allais aussi sur internet pour voir la mode. »

Maintenant que c'était à son tour de présenter quatre de ses propres créations, l'adolescente de 16 ans n'a pas hésité à centrer sa collection, appelée *L'hiver en rose*, autour de sa couleur préférée. « Je veux faire ressortir la féminité. Tout ce qui est féminin et rose a une place importante dans ma collection. »

Si le rose et la féminité occupent une place de choix dans sa collection, une certaine conscience sociale peut aussi être perçue.

« Le nom de ma marque est Monarqua. Pour moi, ça signifie de donner une deuxième chance aux vêtements et c'est ce que j'ai fait. Je suis allée dans des friperies pour choisir des articles de satin pour en faire des jupes. »

En participant à un défilé bien établi depuis des années, Meredith comprend qu'elle a la chance de faire un premier pas vers une carrière dans cette industrie. « Ça va peut-être m'aider à me faire reconnaître. Ça va aussi me donner de l'expérience pour plus tard, quand je vais me chercher du travail. J'ai aussi beaucoup d'expérience en couture, ce qui va aussi m'aider plus tard », dit celle qui souhaite se diriger dans le domaine de la commercialisation de la mode.

Et de l'expérience, c'est exactement ce que Enrico Sartor-Séguin, le responsable du programme, a permis à ces élèves d'acquérir.

Au cours de leur passage dans le Focus mode et design, les élèves ont pu développer, entre autres, leurs compétences en matière de dessin, de modélisme, d'essayage, de retouches, de prototypage, de couture et de marketing par le biais de séances de photos et de vidéos.

En ce qui a trait au défilé, qui était une

composante importante de leur examen final, les élèves ont aussi eu à « chorégraphier leur scène, car chaque designer a eu sa propre scène avec ses mannequins. Ils ont dû concevoir le stylisme de chaque ensemble, comme le *look* de la coiffure, le maquillage, comment les mannequins vont marcher », énumère M. Sartor-Séguin. « Je souhaite que les élèves comprennent le plus possible le monde de la mode. On a vraiment exploré tout le processus de création », poursuit-il.

Bien que le défilé de mode soit à l'avant-plan, l'événement est en fait un gros projet de collaboration entre les diverses disciplines de l'École secondaire catholique de l'Innovation, qui a mis de l'avant le savoir-faire de près de 90 personnes.

Par exemple, des élèves de l'Académie des arts culinaires ont préparé et servi des rafraîchissements, tandis que des élèves du programme spécialisé Focus Média ont filmé la soirée afin d'en créer une vidéo promotionnelle. Des élèves de Shanthaly Studio ont mis en valeur les mannequins en mettant en pratique leurs compétences en matière de coiffure.



Meredith Cadotte portant l'une de ses créations pour le défilé de mode. PHOTO : COURTOISIE

## Des voix s'élèvent pour un Orléans plus accessible

Rebecca Kwan

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Des défenseurs des droits pour les personnes en situation de handicap à Orléans voient avec scepticisme l'objectif de l'Ontario qui souhaite devenir une province « plus inclusive et accessible d'ici 2025 ».

L'Ontario est d'ailleurs « la première province du Canada et l'un des premiers endroits au monde à adopter une loi précisant un objectif et un calendrier pour atteindre l'accessibilité », peut-on lire sur le site Web de la province.

L'ancien président d'une coalition représentant les droits des personnes handicapées, la Ottawa Disability Coalition, Jerry Fiori, est loin d'être optimiste quant à l'atteinte de cet objectif provincial.

Selon lui, la province n'atteindra pas son échéance, car, estime-t-il, « la province et la Ville d'Ottawa n'ont pas consacré suffisamment d'argent et d'efforts aux règlements de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) et sa mise en œuvre ».

D'après M. Fiori, la Loi n'aborde notamment pas « la question des bâtiments, structures et zones existants qui comportent des obstacles qui empêchent les personnes handicapées d'accéder aux espaces publics et privés », dénonce ce dernier.

« Si une grande partie de l'Orléans récent est physiquement accessible, ce n'est pas le cas d'une grande partie de l'Orléans ancien », fait-il remarquer en rappelant que « l'accessibilité physique n'est qu'une dimension », la question des transports, de l'emploi et d'autres aspects de la Loi le préoccupent également.

La question du logement inquiète en particulier la coprésidente du Réseau des défenseurs de la vie autonome d'Orléans, Gisèle Doyle.

Cette dernière travaille de pair avec d'autres parents dans le but de trouver des logements « sûrs et abordables à Orléans » pour les « enfants adultes ayant des déficiences développementales et/ou neurologiques ».

Gisèle Doyle a elle-même un fils qui est atteint d'un trouble du spectre de l'autisme. Ce dernier, qui est aujourd'hui d'âge adulte, reçoit l'aide de différents organismes lui permettant de louer un logement à « loyer inférieur à celui du marché » au centre-ville d'Ottawa. Un travailleur social lui rend visite une fois par semaine et l'aide à faire ses courses et à préparer ses repas.

« Nous avons entre 60 et 70 ans », précise Mme Doyle en parlant d'elle et de son conjoint. « Nous cherchons un logement abordable à Orléans depuis plus de dix ans,

car il devient difficile de continuer à l'aider [notre fils] à distance, et nous aimerions qu'il soit plus proche de sa famille élargie et de ses amis, là où il a grandi. »

« Nous avons commencé par solliciter les conseillers municipaux d'Orléans pour qu'ils s'engagent à fournir 25 % de logements abordables dans tous les nouveaux développements », explique Mme Doyle.

Ce que Gisèle Doyle souhaite, c'est de « trouver un projet de développement qui serait prêt à fournir environ dix unités de logement abordable à Orléans ».

La conseillère municipale du quartier Orléans-Ouest-Innes, Laura Dudas, rappelle pour sa part qu'une « grande partie d'Orléans a été construite il y a plus de 40 ans, alors que la province n'avait pas encore adopté la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario ».

« À l'époque, l'accessibilité n'était pas une priorité et ces normes n'étaient pas en place comme elles le sont aujourd'hui », écrit la conseillère qui informe que tout nouveau développement ou projet d'infrastructure doit désormais respecter ces normes.

Laura Dudas reconnaît qu'il « reste encore du chemin à parcourir pour éliminer et réduire les obstacles » et assure que la Ville d'Ottawa « veille à ce que tous les projets de renouvellement du cycle de vie

et d'infrastructure, y compris l'amélioration des trottoirs, les passages pour piétons, l'infrastructure des parcs, les sentiers, etc. soient conformes à cette norme ».

« Les nouvelles pataugeoires sont accessibles à tous les utilisateurs », donne pour exemple l'élue municipale.

Même les nouveaux sentiers « sont construits selon des normes plus élevées, plus larges et plus uniformes, afin de garantir l'accès à tous », ajoute cette dernière.

La directrice des services de développement pour l'organisme Sunshine, Margo Babe, trouve d'ailleurs que « dans l'ensemble, les premiers pas sont positifs, mais il reste encore beaucoup à faire ».

« Le principe de l'accessibilité universelle devrait devenir la norme et non une réflexion après coup, car l'amélioration de l'accessibilité profite à l'ensemble de la communauté », estime-t-elle.

Mme Babe reconnaît néanmoins que plusieurs parcs communautaires à Orléans, dont le parc du centenaire Queenswood Heights, le parc Millennium, et le parc de la Ligue miracle d'Ottawa, « disposent d'une aire de jeux accessible ».

Elle souligne même que le parc de la Ligue miracle d'Ottawa « possède des toilettes accessibles avec une grande table à langer ».

# L'écocide, au-delà du crime

Le changement climatique n'est pas le seul phénomène à causer des ravages à l'environnement. Des actions directes et intentionnelles continuent de détruire l'air, l'atmosphère, les sols et l'eau, ainsi que la faune et la flore, jusqu'à des écosystèmes entiers... et des populations humaines avec eux.

Un mouvement existe pour criminaliser les actes de destruction à grande échelle et lui donner le nom d'écocide. La criminalisation pourrait toutefois ne pas suffire, surtout au Canada.

L'organisme Stop Ecocide définit l'écocide comme « une destruction et un dommage massifs des écosystèmes, un dommage grave à la nature, qui est étendu ou durable ». Le Parlement européen parle quant à lui « d'infractions comparables à l'écocide avec des conséquences catastrophiques telles qu'une pollution généralisée ou des incendies de forêt à grande échelle ».

Si la définition reste à déterminer, c'est que le concept demeure en cours d'élaboration, tant au niveau de la pensée que dans le droit international.

Le défi essentiel de toute législation contre l'écocide est de criminaliser la destruction proprement dite de l'environnement, peu importe les lois et règles en place, plutôt que de seulement punir les entreprises qui contreviennent à des lois possiblement vagues ou trop étroites.

Une telle criminalisation est dite nécessaire parce que les entreprises polluantes tendent à planifier le coût des amendes, qui deviennent une forme de taxe aux pollueurs. C'est sans compter que très peu de délits reçoivent des sanctions, comme on peut le voir dans le secteur minier en Abitibi.

Et même dans le cadre d'un projet législatif à l'échelle européenne, les amendes ne sont pas suffisamment lourdes pour être dissuasives. Mais le dommage sur les écosystèmes est souvent irréparable. Et ces dommages sont souvent volontaires, c'est-à-dire que les personnes qui prennent des décisions qui les causent savent que leurs actions entraîneront une destruction environnementale.

Or, la criminalisation au niveau des entreprises a ses limites, étant donné qu'elle ne touche pas directement les personnes responsables des décisions destructrices... ni celles qui bénéficient des profits qui en découlent.

Étant donné que le changement climatique n'est que l'une des neuf limites planétaires, nous devons développer une réponse à la destruction d'environnements et d'écosystèmes. Parler d'écocide nous permet de le faire et de prendre la mesure de la gravité de notre situation actuelle.

Au final, le problème de la lutte contre l'écocide n'est peut-être pas tant, ou seulement, de légiférer afin de mieux pouvoir le sanctionner ou le punir, ou même de le prévenir.

Le problème semble plutôt être le manque de volonté de l'État d'empêcher de telles destructions. Pire encore, au Canada, c'est l'État qui subventionne les mêmes entreprises qui détruisent des écosystèmes et créent des dangers pour la vie (et ce également hors du pays). Tandis que ces subventions doivent se tarir en 2024, il nous reste encore à en voir véritablement la fin – et l'écocide est loin d'être perpétré par les seules industries fossiles.

Sans une volonté claire à tous les niveaux de gouvernement, nous ne sommes pas près de voir la fin des écocides.

Jérôme Melançon, Francopresse

## L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

# Les clôtures, murs, palissades, utiles ou non?

Avec la venue du nombre croissant des Homo sapiens, qui deviennent de plus en plus sédentaires, l'humain inventa une façon de garder ses troupeaux en sécurité.

Il prit des branches, des pierres et bâtit des enclos plus ou moins grands selon ses besoins et la taille de ses troupeaux domestiqués, qui lui donnaient lait et viande pour sa famille et servaient à son transport et travail. Il fallait dissuader les ennemis naturels et les cambrioleurs.

Éventuellement, le nombre de ces enclos grandit avec une population croissante et il fallut inventer d'autres façons de construire ces clôtures.

Sur notre ferme, il y avait différents types de clôture. Il y avait ce qu'on appelle de la broche piquante qui était composée de broches torsadées contenant des piques afin que les animaux ne s'en approchent pas. Il y avait aussi de la broche en gros carreaux qui était surtout pour les plus petits animaux afin qu'ils ne se fauillent pas entre des broches. Il fallait toujours être vigilants et tenir nos clôtures en ordre. Il n'y a pas juste les animaux à protéger. Les tribus devaient se protéger les unes des autres en plus de se protéger des intrus.

Les clôtures ou barricades devinrent plus hautes et sophistiquées et l'introduction du métal et du béton changea la donne. Les clôtures devinrent plus solides. Avec tous ces nouveaux modes de protection, les populations prirent des moyens de grandes envergures pour se protéger.

L'exemple le plus frappant fut la Grande Muraille de Chine qui fut construite afin de prévenir une attaque des voisins malveillants.

Elle fut érigée au haut des montagnes. Elle part de l'ouest du col de Jiayuguan et se termine 21,296 km plus loin au niveau du golfe de Bohai.

Sa partie principale se compose de murs, de pistes cavalières, de tours de guet et d'abris, et longe des forteresses et des cols sur son parcours.

Sa construction s'étala sur plusieurs siècles, soit du 3e av. J.-C. au 17e siècle après J.-C., sous diverses dynasties, soit pour empêcher l'incursion de nomades des steppes du Nord.

Les murs qui la composent ont été construits en terre battue, en utilisant le travail forcé.

Bien que ce soit un moyen de dissuasion efficace contre

les raids, la Grande Muraille échoua à plusieurs reprises tout au long de son histoire dans son rôle de protection contre les invasions ennemies.

Un des échecs les plus notoires a eu lieu en 1644, lorsque les Mandchous de la future dynastie Qing passèrent les portes fortifiées du col de Shanhai et renversèrent les Ming, soit une des dynasties ayant le plus investi dans la construction de la muraille.

De nos jours, la Grande Muraille n'est qu'un attrait touristique, car de longues sections ont été défaits par les gens locaux afin de bâtir des maisons ou abris.

Il y a aussi d'autres barrières qui ont été érigées avec le temps. On pense au mur de Berlin, construit en 1961 et détruit en 1989, qui a séparé un même peuple dû à des idéologies déférentes.

Le monde n'apprend pas de ses erreurs et oublie facilement les problèmes du passé causés par le manque de dialogue entre personnes, villes et peuples.



Denis  
Gagnon

Réflexion



## Marie-France LALONDE

Députée/MP Orléans

*Ici pour vous aider!*  
Marie-France



**Bureau de circonscription**

255, boul. Centrum, 2ième étage  
Orléans, ON K1E 3W3



marie-france.lalonde@parl.gc.ca



613.834.1800



/LalondeMF



MFLalondeMP.ca



# La petite histoire de l'avenue de la Famille-Laporte

Alton Legault  
Auteur principal  
2e partie

Lorsqu'en 1982 Jean Laporte prend la relève du centre de jardinage à Cumberland de son père Roger, il a à peine 22 ans et fréquente l'Université de Guelph. Mais avec l'aide de ses parents et de sa future épouse, Estelle Gauthier, il apprend rapidement et donne un nouvel élan à l'entreprise Laporte.

Les nouveaux propriétaires augmentent le nombre de serres et adoptent une approche plus familiale pour le commerce en y ajoutant un magasin, un terrain de jeu et un centre d'information sur le jardinage.

En 1987, en s'inspirant des Jardins Butchart à Victoria, en Colombie-Britannique, on décide de transformer la pépinière en un centre de jardinage unique qui combine divers types de jardins, de plantes et d'aménagements paysagers. L'entreprise devient rapidement, au cours des années,

une institution locale réputée qui répond de plus en plus aux besoins d'aménagement paysager des nouveaux résidents qui ne cessent de croître avec l'étalement urbain.

Producteurs locaux de fleurs, d'arbustes et d'arbres, ils assurent un service bilingue et convivial de grande qualité.

La nouvelle entreprise, J. A. Laporte, à l'instar de son fondateur, continue à être impliquée dans sa communauté, soit par des dons ciblés pour des organismes de bienfaisance ou des dons en matériel pour embellir les cours d'école ou autres institutions.

Comme par le passé, Jean et Estelle assurent la participation non seulement de fidèles employés comme Pierre St-Arnaud et Laurent Leblanc, mais aussi de membres de la famille : leurs enfants, Nicholas et Monika, ainsi que la sœur de Jean, Christiane. Les initiateurs de l'entreprise, Roger et Thérèse, y participent aussi tout en habitant sur place la maison familiale jusqu'à leur départ pour une résidence de

personnes âgées en 2012.

En 2016, une partie des terres de l'entreprise Laporte est vendue à la compagnie de construction Taggart et la maison familiale est démolie pour faire place à un nouveau quartier résidentiel, Cardinal Creek Village.

En 2017, Roger publie ses mémoires sous le titre *Mon Arbre de vie* dans lesquelles il relate son parcours de vie et la création de son entreprise de jardinage. Malgré le décès de son épouse en 2017, Roger reste actif. Retraité, il peint plusieurs tableaux, surtout de fleurs évidemment, qu'il offre généreusement à sa famille et à ses ami(e)s.

En 2018, il y a entente pour que la voie d'accès au quartier et à l'entreprise qui poursuit ses opérations sur 10 acres de terrain porte dorénavant le nom de Famille-Laporte en hommage à tous les membres de cette valeureuse famille orléanaise.

En janvier 2021, l'entreprise J. A. Laporte, fleurs et pépinière,



La famille Laporte, de gauche à droite : Monika, Nick, Nicki Gauthier, Jean et Estelle et Christiane. PHOTO : ARCHIVES

rudement éprouvée par les contraintes imposées aux entreprises au cours de la pandémie de la COVID 19, ferme ses portes après 60 ans d'existence.

Du haut de ses 98 ans, Roger Laporte peut être fier de la contribution des siens à l'embellissement en nature d'Orléans et des environs tout au cours de son développement en banlieue moderne. Père de sept enfants, quatorze petits-enfants,

treize arrière-petits-enfants, la descendance Laporte est assurée.

Son amour de la nature et sa foi indéfectible devraient être source d'inspiration pour tous ceux et celles qui aspirent à une vie meilleure.

Toute la famille Laporte peut être fière de ses aïeux et de sa propre contribution à la communauté orléanaise. La communauté lui doit une fière chandelle sinon un jardin fleuri!

## REER et CELI

# Cotiser, ça allège l'esprit

On vous accompagne dans la réalisation de vos projets.

Cotisez en ligne ou avec votre conseiller.  
[desjardins.com/reerceli](https://desjardins.com/reerceli)

 Desjardins

# Portes ouvertes

Venez découvrir l'école élémentaire francophone près de chez vous!



**Inscrivez-vous dès maintenant!**  
[ecolecatholique.ca/bienvenue](http://ecolecatholique.ca/bienvenue)



Paul Demers (1956-2016), né à Gatineau, est le compositeur de l'hymne franco-ontarien *Notre Place*. PHOTO : COURTOISIE

## Notre langue, notre place : critique d'une chanson

Audrey Dupont, 10e année  
École secondaire catholique Béatrice-Desloges

La chanson *Notre Place* composée et interprétée par Paul Demers a été lancée en 1989 par les éditions Poloden. François Dubé a également contribué à sa composition en 1986. C'est une chanson rock folklorique qui s'adresse aux Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes.

Paul Demers est né le 9 mars 1956 et est décédé le 29 octobre 2016. Il a connu une longue carrière réussie dans le domaine de la musique et a fait partie du Groupe Purelaine en 1979. Il est originaire de Gatineau, mais il a grandi à Ottawa. *Notre Place* parle de nos droits et valeurs, et le respect envers les Franco-Ontariens qui n'est pas toujours présent, surtout en Ontario.

La chanson *Notre Place*, interprétée par Paul Demers, représente bien les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes. D'abord, elle représente bien la fierté francophone en Ontario. En effet, *Notre Place* devient leur hymne officiel le 2 mars 2017, plusieurs années après son lancement.

Par contre, même avant cela, la chanson est chantée à plusieurs reprises pour représenter la fierté franco-ontarienne lors de rencontres et manifestations pour les droits franco-ontariens.

Par exemple, lors du mouvement et manifestation SOS Montfort de février 1997, la chanson est jouée à plusieurs reprises pour montrer qu'ils sont tannés de devoir constamment accommoder les autres avant de pouvoir parler leur langue qui se fait rarement

SUITE À LA PAGE A2 ▶



UNIVERSITÉ  
SAINT-PAUL  
UNIVERSITY

MON CHOIX POUR  
UN AVENIR MEILLEUR.

[ustpaul.ca](http://ustpaul.ca)



# Coup de pouce aux oiseaux hivernaux

Raphael Drouin, 7e année  
École secondaire publique Louis-Riel

Bien que certains oiseaux décident de migrer vers des endroits plus chauds en hiver, d'autres choisissent de rester et d'affronter le froid. Cependant, ils ont grandement besoin de notre aide.

Lorsque l'hiver arrive, les oiseaux canadiens ont diverses options. Plusieurs migrent vers le sud, par exemple, dans le sud des États-Unis. Pourtant, d'autres oiseaux bravent les grands froids et restent, comme les mésanges à tête noire, les sittelles, les cardinaux ou encore les piverts. Nous devons leur prêter main-forte pour que ces derniers réussissent à survivre.

Il n'est pas nécessaire de se procurer une tonne de matériel coûteux pour donner un coup de pouce aux oiseaux hivernaux! S'il y a beaucoup de branches tombées dans la cour (j'ai bien dit « tombées »; n'arrachez pas des branches d'un arbre!), il faut tout simplement former un petit abri dans un coin moins fréquenté de la cour. Si vous avez un arbre de Noël naturel qui n'est pas encore défait, vous pourrez le

mettre dans la cour quand vous enlèverez les décorations à la place de chercher des branches tombées. Une cabane à oiseaux est aussi un superbe abri à rajouter dans la cour. Pensez à tapisser l'intérieur de foin ou de copeaux de bois.

Les oiseaux ont surtout besoin de nourriture, donc vous pouvez installer une mangeoire. Pour rendre le processus plus intéressant et amusant, vous pouvez mélanger des graines avec du beurre d'arachides ou un beurre de noix assez collant, puis mettre le tout dans un porte-empreintes ou un moule. Ça fait une jolie décoration que les oiseaux adoreront!

Même si les graines sont la nourriture la plus commune pour les oiseaux, il faut aussi penser aux mangeoires de suif. Le suif est du gras de viande qui donne aux oiseaux plus d'énergie pour résister au froid, surtout pendant la nuit. Si certains oiseaux ne veulent pas manger à la mangeoire, vous pouvez disperser de la nourriture un peu partout. Concentrez-vous sur les buissons et autres abris, car les oiseaux y sont plus en sécurité.



Malgré les grands froids hivernaux, plusieurs oiseaux restent au Canada, au lieu de migrer vers le sud. PHOTO : RAPHAEL DROUIN

Si vous avez une mangeoire avec une plateforme, enlevez souvent la neige qui s'y trouve, sinon vous allez gaspiller les graines. Bien sûr, il faut vérifier régulièrement les mangeoires et les remplir au besoin.

Il y a tant d'oiseaux pour qui notre aide est indispensable. En faisant notre part, nous contribuons à assurer la survie de tous les oiseaux qui restent ici, au Canada. Alors, allez-y, donnez-leur un coup de pouce!

## Notre langue, notre place : Critique d'une chanson

Suite de la page A1

respecter. Les paroles « Pour mettre les accents, là où il le faut » démontrent à quel point la langue française tient à cœur aux Franco-Ontariens, qu'ils ne vont jamais baisser les bras et continueront de défendre la langue qui leur apporte tant de fierté.

Pour continuer, c'est une chanson qui célèbre la culture franco-ontarienne et qui représente tous les accomplissements

qui méritent d'être célébrés. Justement, la chanson *Notre Place* a originalement été écrite comme célébration à la suite de la Loi 8 de 1986, qui mise sur l'accessibilité des services en français dans certaines régions de l'Ontario, incluant Ottawa.

Il a fallu une grande persévérance de la part des Franco-Ontariens pour pouvoir obtenir ce qu'ils voulaient vraiment; il fallait alors absolument célébrer et rendre

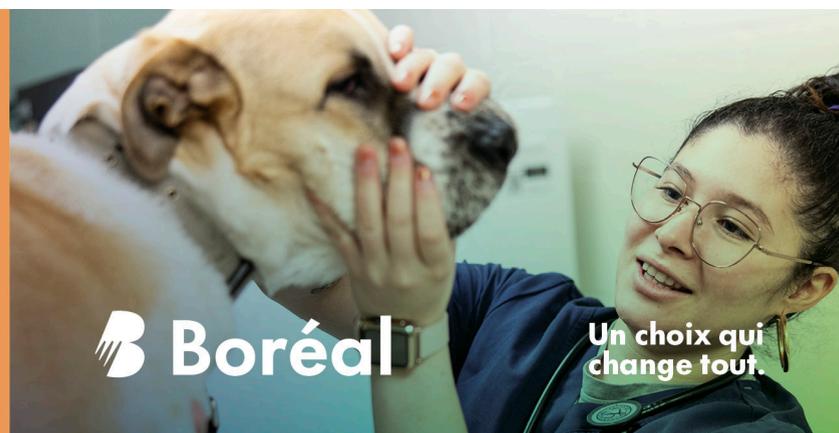
hommage à ce grand pas dans l'histoire de la francophonie en Ontario : « Faut se lever, il faut célébrer ».

En effet, ils célèbrent leurs valeurs, ils célèbrent leur identité, ils célèbrent leur chemin. On peut dire que la chanson *Notre Place* donne le goût de célébrer la culture franco-ontarienne en les représentant sous plusieurs aspects différents et en célébrant leurs victoires en tant que culture.

Bref, j'ai beaucoup apprécié et aimé la chanson. C'est une chanson magnifiquement inspirante et importante dans la culture francophone de l'Ontario, mais certaines personnes se sentent peut-être aussi comme moi et ne l'ajouteront probablement pas à leurs listes d'écoute personnelles de tous les jours. Malgré tout, ça n'enlève pas du tout à sa valeur, c'est pour ça qu'elle mérite tout de même 4,5 étoiles sur 5.

➔ Étudier en français  
et en anglais  
changes everything.

collegeboreal.ca



Boréal

Un choix qui  
change tout.

# La poupée Barbie, aller au-delà des stéréotypes

Valérie LeVasseur, 10e année  
École secondaire publique Louis-Riel

Le film Barbie a connu un succès mondial avec des revenus dépassant le 1,5 milliard \$. Étant une production américano-britannique, le film s'inspire des poupées de l'entreprise Mattel.

Le génie du film Barbie est la prise de conscience du rôle de la femme dans la société, sa capacité de faire une différence dans sa vie et auprès des autres et l'acceptation de sa forme physique qui n'est pas toujours celle projetée dans les médias ou valorisée comme la femme parfaite.

Le nom de la poupée Barbie est un raccourci du nom Barbara Millicent Roberts. Cette idée vient de Ruth Handler, copropriétaire et dirigeante de Mattel qui la nomme la poupée Barbie en l'honneur de sa fille. Quant à Ken, son nom est inspiré du prénom Kenneth, fils de Ruth.

La première poupée Barbie est lancée à la foire de New York le 9 mars 1959. Elle sera par la suite vendue en 1960 dans les magasins Simpson-Sears et par la suite disponible dans les magasins qui offrent des jouets aux enfants. Quant au nom Mattel, il provient

de la combinaison de deux dirigeants de l'entreprise, soit Matt de Mattson et de El d'Elliot.

L'origine de la poupée Barbie remonte à 1959 et s'inspire d'une poupée allemande, Bild Lilli, qui elle a été créée en 1952. Cette poupée était un jouet pour adulte et s'inspirait d'une bande dessinée. Mattel cherchait un nouveau jouet afin d'améliorer ces ventes aux États-Unis. Lors d'un voyage en Suisse, Ruth prend connaissance de la poupée allemande et s'en inspira pour créer Barbie.

Ruth avait constaté que sa fille, âgée de 10 ans, jouait avec des poupées papier qui avaient des rôles d'adultes. En s'inspirant de la poupée allemande, elle conçoit Barbie avec une taille très mince, de longues jambes, une poitrine opulente. La Barbie devient un succès rapidement pour les filles, car elle diffère des poupées traditionnelles qui avaient l'image de bébés ou de jeunes filles.

Très vite, la poupée Barbie devient un modèle pour les jeunes filles malgré les mensurations exagérées et les stéréotypes sexuels. Plusieurs critiques de la poupée Barbie vont porter sur le rôle de la femme dans la société et la valorisation de stéréotypes

inappropriés sur l'image des femmes. Mattel va modifier, avec le temps, les mensurations de la poupée et adapter cette dernière aux nouvelles activités professionnelles des femmes dans plusieurs secteurs de la société dont la poupée astronaute, travailleuse dans le monde de la construction, médecin et sportive.

Toutefois, les critiques continueront sur l'image de la femme dans la société, l'estime de soi des filles et le rôle que doit exercer les femmes dans le monde professionnel et personnel.

Voilà l'importance du film Barbie de 2023; de changer les stéréotypes envers les femmes et diffuser un message quelles peuvent se prendre en main avec leurs talents, leurs idées dans le respect et la dignité. Barbie est devenue humaine dans le film et accepte les changements de son corps. Elle prend conscience de sa place comme femme et les options de style de vie qu'elle peut choisir dans la société. Elle peut choisir sans se faire imposer des stéréotypes ou des modèles de vie du passé.

La poupée Barbie sera encore vendue dans le monde, mais elle a aujourd'hui une



nouvelle réalité sociale; une poupée libérée des stéréotypes classiques du passé et engagée à devenir une femme désireuse de vivre dans un monde égalitaire et respectueux de la place des femmes dans la société. Les jeunes filles vont continuer à jouer avec la poupée Barbie, mais avec une nouvelle vision de l'avenir et des choix qu'elles décident de prendre.

# Inonder le monde d'intelligence artificielle

Cédric Prud'homme, 12e année  
École secondaire catholique Garneau

Alors que le canal Rideau à Ottawa peine à ouvrir durant plus d'une semaine, il est pertinent de s'interroger sur l'ampleur et les risques du réchauffement climatique. Quels sont les deux éléments essentiels à la formation d'une patinoire? De l'eau et du froid. Le réseau informatique nécessaire au fonctionnement du célèbre système d'intelligence artificielle ChatGPT partage les mêmes besoins fondamentaux qu'une patinoire. Étonnant, n'est-ce pas?

Commençons par la consommation d'eau. Selon une étude réalisée par des étudiants de l'Université de Californie, une conversation

comprenant entre 20 et 50 questions requiert environ un demi-litre d'eau, utilisé pour le refroidissement du système informatique du laboratoire de superordinateurs. Une bonne façon de souligner l'impact de cette consommation en termes plus concrets serait de comparer la consommation d'eau de ChatGPT à jeter le contenu d'une petite bouteille en plastique par la fenêtre, chaque 20 à 50 questions posées à l'intelligence artificielle.

L'eau est puisée dans le bassin versant des rivières Des Moines et Raccoons dans l'Iowa, aux États-Unis, et est acheminée directement dans le système de refroidissement des superordinateurs. Il est important de tenir en

compte que ces données varient en fonction de la température environnementale extérieure des laboratoires.

Pour tous les patriotes environnementaux, restez assurés; selon un article publié dans La Presse, OpenAI a déclaré reconnaître « que la formation de grands modèles peut être gourmande en énergie et en eau » et que Microsoft (propriétaire à 49 % de OpenAI) travaille à améliorer l'efficacité.

Est-ce des propositions légitimes de changements? À vous de déterminer. Ces préoccupations environnementales mettent en évidence la nécessité de trouver des équilibres entre le progrès technologique et la responsabilité écologique dans le

développement de l'intelligence artificielle.

En conclusion, soyez judicieux dans votre utilisation de l'intelligence artificielle et restez informés. Chers étudiants du secondaire, n'hésitez pas à conscientiser vos collègues, utilisateurs de ChatGPT, et dites-leur que réduire leur utilisation peut faire une différence.

Bref, non seulement nous devons apprendre à utiliser Chat GPT de façon responsable d'un point de vue pédagogique, nous devons aussi être conscient de son impact environnemental. Rester indifférent pourrait mener à un autre GR EAU problème environnemental. Pensez-y deux fois avant d'avoir recours à l'intelligence artificielle.

ICI ON FORME LES  
**CRÉATEURS DE DEMAIN**

LA CITÉ

COR-23-052

# Une pléthore de médailles pour les gymnastes des Sittelles

Fred Sherwin  
L'Orléanais

Le Club de gymnastique Les Sittelles a lancé l'année 2024 en organisant sa compétition annuelle, L'Envol, du 18 au 21 janvier.

Des gymnastes de 11 clubs différents venant d'aussi loin que Belleville et Napanee ont compétitionné au sol, à la poutre, au saut de cheval et aux barres asymétriques.

Pour les gymnastes des Sittelles, la compétition leur a donné l'occasion de montrer leur savoir-faire devant leurs familles et leurs amis dans le cadre convivial de leur gymnase à domicile. Et plusieurs membres des Sittelles en ont profité.

Rose Macdonald était l'image de la constance dans la compétition de niveau 5 (14 ans et plus). Elle s'est classée première au saut de cheval, à la poutre et au sol, et troisième aux barres asymétriques pour remporter le titre général avec plus d'un point et demi, ce qui représente une énorme marge en gymnastique de compétition.

Mackenzie Cohoon-DaSilva s'est classée première au saut de cheval et au sol et deuxième à la poutre et aux barres asymétriques pour mettre la main sur le titre général de la division niveau 4 (9 ans).

Dans la compétition de niveau 6 (12 ans), Noémie Sauvée a rebondi après une 10e place

au saut de cheval pour se classer première aux barres asymétriques et deuxième au sol. Une troisième place à la poutre lui a suffi pour gagner de justesse le titre général avec seulement un demi-point.

Laetitia Guindon a remporté le titre du classement général dans la division niveau 6 (13 ans) avec deux routines de première place à la poutre et aux barres asymétriques combinées à une troisième place au sol et une quatrième place au saut de cheval.

Sa coéquipière Gabrielle Barrientos s'est classée troisième au classement général avec une deuxième place au sol et à la poutre et une troisième place aux barres asymétriques.

Les coéquipières des Sittelles, Lauréane Rollin et Maia Ford, se sont classées première et deuxième au classement général de la compétition de niveau 8 (14 ans et plus). Lauréane s'est classée première au sol, deuxième à la poutre et au saut, et cinquième aux barres asymétriques, tandis que Maia s'est classée première aux barres asymétriques, troisième au saut, quatrième à la poutre et sixième au sol.

En tant que seule gymnaste de la division niveau 9 (15 ans et plus), Aurélie Brisson a obtenu une note globale respectable de 32,55 en tenant compte de sa performance aux quatre engins.

Finalement, Vera Gorodnichy a remporté



Les gymnastes des Sittelles Laetitia Guindon (au centre) et Gabrielle Barrientos (à droite) se sont classées première et troisième dans la division niveau 6 (13 ans).

le titre général dans la division Xcel Gold (niveau 3, 9 ans), Abigail Leblanc (niveau 4, 13 ans), Elisa Rinella (niveau 6, 14 ans), Ivory Cash Henderson (niveau 7, 11-12 ans), Olivia Capiral (niveau 7). 13-14 ans), Raya Siu (Xcel Bronze, 9-10 ans), Dasha Hernandez (Xcel Bronze, 11 ans et plus), Sophia Wood (Xcel Silver, 9-11 ans) et Kate Lee (Xcel Silver, 12 ans +).

Il s'agissait de Maya Go

## PORTES OUVERTES

SOIRÉE D'INFORMATIONS  
VIRTUELLE 15 février dès 18h

VISITEZ LE LYCÉE CLAUDEL  
16 février à 9h15



LYCÉE CLAUDEL

L'école française internationale  
d'Ottawa



ETABLISSEMENT  
CONVENTIONNÉ  
**aefe**  
Agence pour  
l'enseignement français  
à l'étranger

# L'élève exposant IA : la première édition du Symposium sur l'intelligence artificielle en éducation

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE), en collaboration avec Raymond Chabot Grant Thornton, a l'honneur d'annoncer la tenue de son premier Symposium sur l'intelligence artificielle en éducation. Cet événement, qui se tiendra les 4 et 5 avril 2024 au Centre de convention Infinity d'Ottawa, marque une étape clé dans la compréhension et l'intégration de l'IA dans le domaine éducatif.

Dépasant la simple notion de robots et d'automatisation, le symposium se concentrera sur les applications transformatrices de l'IA, et permettra de faire l'état des lieux et d'explorer comment elle peut enrichir l'apprentissage, ouvrir de nouvelles voies sur le plan pédagogique et accroître l'agilité organisationnelle dans le secteur de l'éducation.

L'événement vise à rassembler des experts ainsi que les leaders oeuvrant dans l'univers de l'éducation à l'élémentaire et au secondaire, pour discuter de l'impact actuel et futur de l'IA en éducation, tout

en examinant ses implications éthiques et pratiques.

Parmi les points forts du symposium, nous aurons l'honneur de recevoir Mme Joelle Pineau, une sommité en intelligence artificielle, qui présentera la conférence d'ouverture qui promet d'être aussi instructive que stimulante. Joelle Pineau est vice-présidente du département de Recherche en intelligence artificielle chez Meta, soutenant des laboratoires de recherche à travers l'Amérique du Nord et l'Europe. Elle est également membre du corps professoral de Mila, professeure agrégée et titulaire de la bourse William Dawson à l'École des sciences de l'informatique de l'Université McGill, où elle codirige le laboratoire de raisonnement et d'apprentissage.

Nous aurons également le privilège de recevoir M. Dave Anctil, professeur en philosophie et intelligence artificielle au Collège Jean-de-Brébeuf à Montréal, pour la conférence de clôture

du symposium. Celui-ci partagera son expertise dans les domaines de l'éthique, de la politique, de la robotique sociale et des sciences cognitives de l'IA. En tant que chercheur affilié à l'Observatoire international sur les impacts sociétaux de l'IA et du numérique (OBVIA) de l'Université Laval, les participantes et participants auront l'occasion d'en apprendre davantage sur les implications sociales de l'IA.

Ce symposium sera une occasion exceptionnelle de réseauter, d'apprendre et de façonner ensemble l'avenir de l'éducation dans notre ère numérique.

Nous sommes impatients d'accueillir les leaders en éducation et d'explorer une multitude de thèmes liés à l'intelligence artificielle en éducation. Pour plus d'informations sur le symposium, veuillez visiter le site Web :

[symposiumia.ecolecatholique.ca](https://symposiumia.ecolecatholique.ca)



## Célébration du Mois de l'histoire des Noirs au CECCE!

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) a procédé avec enthousiasme au dévoilement virtuel de sa programmation du Mois de l'histoire des Noirs (MHN). L'ambiance était au rendez-vous avec une prestation musicale traditionnelle interprétée par les élèves des écoles élémentaires catholiques Lamoureux, Reine-des-Bois et Sainte-Marguerite-Bourgeois, ainsi qu'une danse afrobeats présentée par les élèves de 7e année du programme Sam'Artiste du Collège catholique Samuel-Genest.

Célébré en grand chaque année par les quelques 27 000 élèves du CECCE provenant de plus de 110 pays, le Mois de l'histoire des Noirs est l'occasion de favoriser une meilleure connaissance et un plus grand respect du patrimoine, de la culture et de la contribution des personnes d'ascendance africaine au développement des sociétés.

Le Conseil a d'ailleurs comme priorité d'offrir aux élèves et aux membres du personnel un environnement axé sur l'équité et l'inclusion, où la diversité est célébrée. Le CECCE reconnaît que la valorisation et l'enseignement de diverses cultures, la compréhension et la célébration de celles-ci sont essentielles afin de favoriser une ouverture sur le monde, et de faciliter le vivre-ensemble.

Visionnez le lancement du MHN, découvrez les activités qui se dérouleront dans les écoles du CECCE tout au long du mois de février et accédez à des conférences en vous rendant au [ecolecatholique.ca/MHN2024](https://ecolecatholique.ca/MHN2024).

### Quelques actions du CECCE pour favoriser la diversité et l'inclusion:

- Signature en février 2020 de la Déclaration d'appui à la Décennie internationale des Nations Unies pour les personnes d'ascendance africaine ;
- Création d'un Comité consultatif en matière d'équité et d'éducation inclusive (EEI) ;
- Lancement d'un nouvel outil de dénonciation dans les écoles élémentaires et secondaires ;
- Achat et distribution dans toutes les écoles de livres représentant des communautés marginalisées et célébrant des auteurs d'origines diverses ;
- Création d'un Guide pour l'accueil des nouveaux membres du personnel issus de la diversité ;
- Remise du Prix des alliées ou alliés pour reconnaître les membres du personnel et les élèves qui posent des actes concrets contre toute forme de discrimination.



# LES EMPLOYEURS S'ARRACHENT

# NOS DIPLOMÉS

Inscris-toi dès maintenant  
[info@collegelacite.ca](mailto:info@collegelacite.ca)  
613 742-2483, option 1

[collegelacite.ca](http://collegelacite.ca)

# Les portes ouvertes du CEPEO vous invite à découvrir un monde d'excellence académique !

On veut que l'école de son enfant soit stimulante, passionnante et innovante. On souhaite qu'il ou elle se sente accueilli.e, accepté.e, soutenu.e et encouragé.e. Cette vision de l'éducation, le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) la met en pratique depuis maintenant 25 ans dans ses 44 écoles élémentaires et secondaires!

En février, découvrez lors des portes ouvertes de quelles façons les écoles du CEPEO contribuent à l'épanouissement des élèves. Cette occasion unique offre aux familles un aperçu direct des environnements d'apprentissage novateurs et enrichissants de toutes les écoles du CEPEO. Pendant ces soirées, n'hésitez pas à poser toutes les questions qui vous traversent l'esprit. Notre personnel dévoué se fera un plaisir de vous répondre!

## Un voyage de découverte éducative

Chaque école du CEPEO a sa propre identité, mais toutes les écoles partagent ce souci de placer le mieux-être de l'enfant au cœur de la mission en lui offrant un milieu où l'ouverture et l'inclusion priment. C'est simple: dans nos écoles, chaque enfant trouve SA place !

Le CEPEO est aussi continuellement à l'affût des développements en pédagogie afin d'offrir une expérience éducative

de qualité supérieure et adaptée aux besoins des jeunes d'aujourd'hui. Ce désir d'excellence attire un personnel motivé et passionné. Ils sont quelque 5000 personnes, aux bagages professionnels et culturels variés, pour une grande richesse de connaissances et d'expertise.

## Faites l'expérience de l'innovation et de l'excellence

Le CEPEO est connu pour son engagement en faveur de l'innovation pédagogique. Plongez dans le monde passionnant des programmes STEM, des initiatives artistiques et des offres sportives qui distinguent nos écoles. L'événement Portes ouvertes est votre chance de voir comment le CEPEO prépare les étudiants à un avenir où la créativité, la pensée critique et la collaboration sont essentielles.

## Des opportunités d'inscription exclusives vous attendent

Nous vous invitons à saisir cette chance de garantir une place à votre enfant dans une communauté scolaire qui valorise l'excellence, la diversité et la croissance continue.

Comme il n'y a pas de cloison géographique pour les inscriptions dans nos écoles secondaires, vous pourrez choisir l'école qui convient le mieux à votre enfant selon ses intérêts et ses passions.

**PORTES OUVERTES 2024**  
**DÉCOUVREZ**  
**VOTRE ÉCOLE**  
**FRANCOPHONE !**



## Pour s'inscrire aux portes ouvertes

Nous vous invitons à vous rendre sur le site du CEPEO pour y trouver les dates des portes ouvertes de chacune de nos écoles et pour vous inscrire à celles-ci. Bonne visite!  
<https://cepeo.on.ca/portesuvertes/>

## De nouvelles routes et autoroutes pour garder les gens sur la bonne voie.

Nous faisons rouler l'économie de l'Ontario en investissant 28 milliards de dollars dans des routes et autoroutes.

Ça se  
passe  
ici.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario



## Bonjour Orléans et Cumberland!

Alors que la saison hivernale recouvre notre communauté d'une couche de neige, je tiens à vous adresser mes chaleureuses salutations et mes meilleurs vœux de bonne année!

Alors que nous traversons les mois d'hiver, je vous encourage à trouver de la joie dans les plaisirs simples et à profiter des diverses occasions qu'offre notre communauté. Que vous choisissiez de faire du ski de fond sur le sentier de la Rivière-des-Outaouais, de vous plonger dans un bon livre ou de passer du temps de qualité avec vos proches, que cette saison vous apporte chaleur, bonheur et sens de la communauté.

Les vacances ont été l'occasion de réfléchir, de se ressourcer et de passer du temps avec la famille et les amis. Aujourd'hui, avec une énergie renouvelée et un sens du devoir, je suis prêt à me replonger dans l'important travail de défense des besoins et des préoccupations de notre communauté.

Dans les semaines et les mois à venir, je me réjouis de pouvoir dialoguer avec vous, d'assister à des événements communautaires et de collaborer pour faire de notre communauté un endroit encore meilleur où vivre. Ensemble, nous pouvons bâtir une communauté plus forte et davantage dynamique dont nous pouvons tous être fiers d'appeler notre chez nous.

## Opérations hivernales

Avec plusieurs tempêtes hivernales au compteur et encore d'autres à venir, il est très important de se tenir au courant de tout ce qui concerne les opérations hivernales!!



### CONSEILS CLÉS À RETENIR :

- Veillez à ne pas stationner votre véhicule dans la rue pendant une interdiction hivernale de stationnement, ne serait-ce que le temps de déneiger votre entrée.
- Veillez dégager à la pelle les bornes-fontaines et les puisards situés à proximité de votre propriété. Cela peut faire toute la différence en cas d'urgence.
- Placez les poubelles dans votre allée et non sur la route le jour de la collecte.
- Si vous sortez pendant une tempête, conduisez prudemment, et ce, en fonction de l'état de la route.
- Veillez rester à trois longueurs de voiture derrière les véhicules de la Ville équipés de feux bleus clignotants et ne les dépassez jamais.
- Dans la mesure du possible, si vous marchez sur le trottoir et qu'un chasse-neige s'approche, déplacez-vous dans une allée.

## Impôt sur les logements vacants (ILV)

Le portail de déclaration de l'impôt sur les logements vacants (ILV) de la Ville est désormais ouvert, et la date limite pour remplir votre déclaration est le 21 mars 2024. Les déclarations reçues après cette date seront assujetties à des frais de retard de 250 \$.

Visitez le site [ottawa.ca/ilv](http://ottawa.ca/ilv) pour soumettre votre déclaration ou pour en savoir davantage sur l'impôt sur les logements vacants.

Tout en voulant m'assurer que les résidents sont conscients de l'obligation de soumettre cette déclaration, je tiens à souligner que je reste préoccupé par cette politique et que je m'engage à la faire réviser cette année. Je pense que cette mesure devrait être soit rendue moins intrusive et punitive, soit abrogée complètement. Lorsque le Conseil sera à nouveau saisi de cette question, comme cela devrait être le cas après la période couverte par le présent rapport, je travaillerai avec mes collègues à cette fin.



## S'inscrire à notre bulletin d'information

Je publie périodiquement un bulletin d'information électronique sur ce qui se passe au sein de notre communauté. C'est un excellent moyen pour nous de rester en contact.

Inscrivez-vous à notre bulletin d'information en visitant le site [www.matthewluloff.ca](http://www.matthewluloff.ca).

### COMMENT POUVONS-NOUS VOUS AIDER?

Mon équipe et moi-même sommes toujours prêts à vous servir. Quel est le meilleur moyen de nous joindre? Envoyez un courriel à [matt.luloff@ottawa.ca](mailto:matt.luloff@ottawa.ca) ou composez le 613-580-2471.

Nos équipes s'engagent à vous fournir un excellent service et notre équipe de l'entretien des routes s'engage à être la meilleure de la Ville! Lors d'une tempête de neige, notre équipe de l'entretien des routes s'efforce de dégager toutes les routes dans les 24 heures suivant l'arrêt des chutes de neige. Si le temps d'attente est plus long, il convient de créer une demande de service par l'intermédiaire du 3-1-1 ou de communiquer avec mon bureau.

Conseiller Quartier 1 Orléans-Est – Cumberland  
(613) 580-2471 // [Matt.Luloff@ottawa.ca](mailto:Matt.Luloff@ottawa.ca) // [www.MatthewLuloff.ca](http://www.MatthewLuloff.ca)



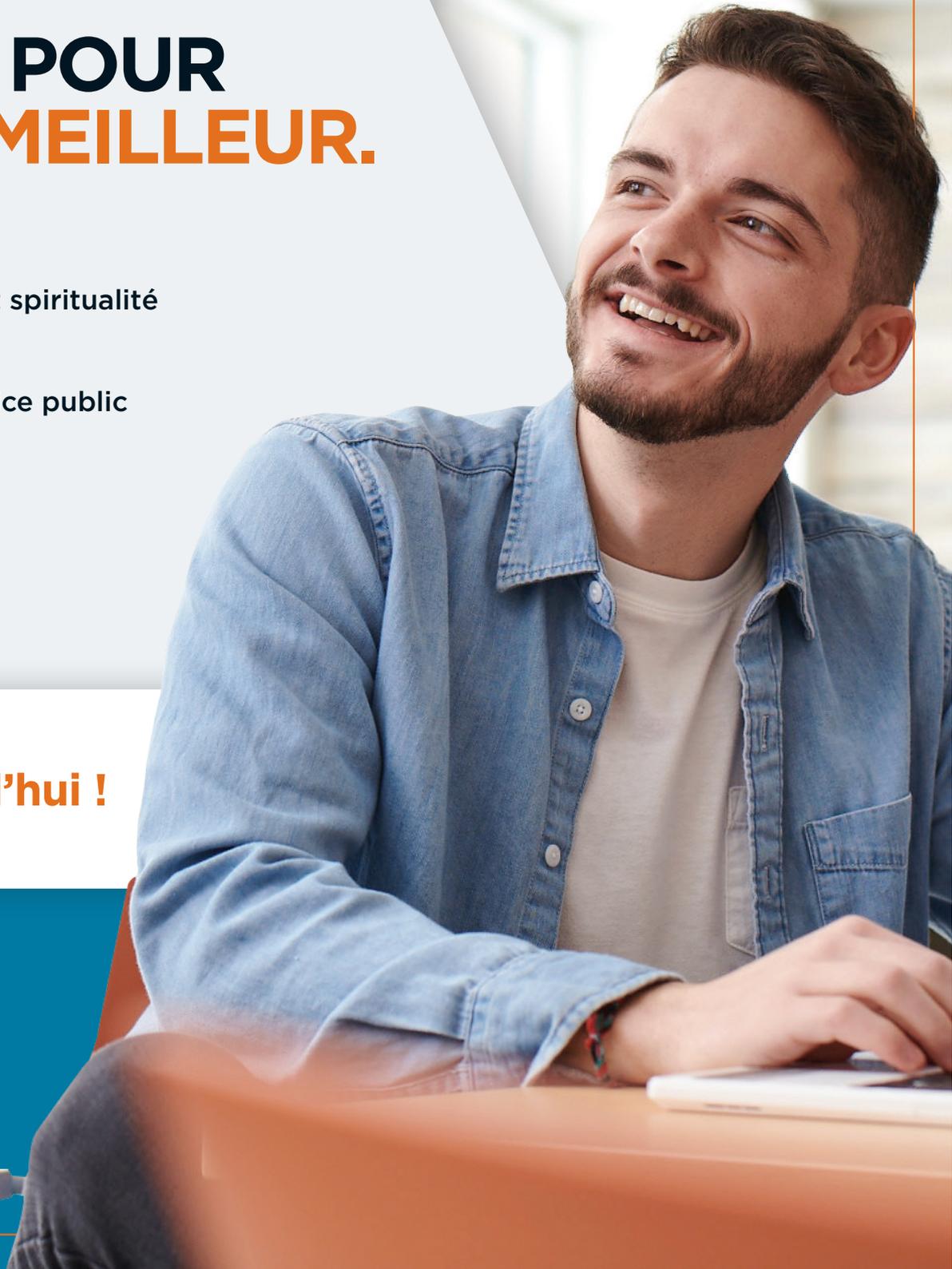
UNIVERSITÉ  
SAINT-PAUL  
UNIVERSITY

# MON CHOIX POUR UN MONDE MEILLEUR.

- > Communications sociales
- > Counselling, psychothérapie et spiritualité
- > Droit canonique
- > Éthique, justice sociale et service public
- > Études de conflit
- > Innovation sociale
- > Leadership, écologie et équité
- > Théologie

**Postulez dès aujourd'hui !**

90% de satisfaction des étudiants  
Bilinguisme et diversité  
Frais de scolarité compétitifs  
10 étudiants par professeur



# Ta **PASSION** ton **ÉCOLE**

**SPORTS-ÉTUDES • ACADÉMIES SPORTIVES • MHS • LIGUES ...**

**En savoir plus !**



**CEPEO.ON.CA/SPORT**



Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario